

1706 August 20., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN BEAT JAKOB II.? ZURLAUBEN]

"Je vous augure un voyage tres heureux. Je ne crois pas, qu'il soit necessaire a Soleure [gemeint beim franz. Ambassadeuren Roger Brûlart, Marquis de Puyseux], que vous disiez d'avoir mes lettres de recommandation. Vous ferez ce que vous iugerez a propos."

Freiburg habe [das mailändische Kapitulat] heute morgen feierlich beschworen. Diese Nacht sei hier ein Cousin des [Gubernatoren von Mailand, Charles-Henri de Lorraine,] Prince de Vaudemont, eingetroffen, *"qui confirme le meme nouvelles d'Espagne, que ie vous ai donné"*. Diesenzufolge fehle es dem Feinde [Oesterreich] - seien dessen *"convois"* doch in den Schluchten steckengeblieben - an jeglichem Nachschub. Dies könne nun leicht dessen vollständigen Ruin zur Folge haben.

"Adieu Mon cher Monsieur, dites a la Cour [de France] aux Ministres ce que vous iugez a propos de moi et de nos grands Opera."

Original, in franz. Sprache
AH 28, 97-98 - Blatt 98^v leer

1716 März 24., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN¹]

"En Suicte de la lettre de change signée par quittance i'ai reçu de M le Capitaine Stocker la Somme Contenue dans la dicte lettre, et ie luy fais auliorduy la reponse, qui convient, l'avertissant d'avoir meme escrit a Plaisance [Piacenza], affin qu'il puisse faire dans mes mains le payement des autres deux cens ecus."

Mes lettres de Rome font voir clairement, que on ne Songera point ni a la levée Venetienne, ni a celle du Pape [Clemens XI.], Cela soit entre nous, S'il vous plait. Memement Mr. le Resident de Venise [Giovanni Maria Vicenti],

qui me mande d'ailleurs, qu'enfin l'Archiduc [gemeint Kaiser Karl VI.] a été obligé la guerre au Turc m'a discute, que Venise voudroit avoir la levée des Grisons sans tout le mois d'Avril, et qu'il croit que cette Condition le débarrassera de la Commission, car il n'y pas moyen de Songer, que dans un mois on puisse faire une levée, et le mener. A la verité ce Sont des choses incomprehensibles."

"Demain i'aurai ma Solemnité pour la naissance de l'Infant [Karl] aux Peres Jesuites." Wie ihm der [franz. Ambassador Claude-Théophile de Béziade,] Marquis d'Avaray, schreibe, wolle auch er daran teilnehmen und befinde sich zu diesem Zwecke schon auf dem Weg hierher. Wahrscheinlich würden ihm noch heute Neuigkeiten zugehen. Selbstverständlich wolle er sie dann auch ihm zugänglich machen.

[Nachtrag]: "Je recois les lettres. Il n'y a rien de nouveau. le Pretendant [Jakob Franz Eduard Stuart] est a Commercy." Das Einvernehmen zwischen Spanien und Frankreich sei noch nie so gut gewesen. "J'ai un imprimé fort pour les connaissances du commerce des Indes tout avantageuse au Roy [Philipp V.] mon maitre." Die in den Gazetten erscheinenden Artikel seien diesbezüglich voller Frechheiten und Falschberichte.

1) Adresse aufgrund einer Dorsualnotiz erschlossen.

Original, in franz. Sprache
AH 28, 99-100

1716 Mai 24., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]
BERETTI-LANDI, [AN AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN¹]

Sein Schreiben verdanke er ihm bestens.

"Je ferois voir le papier Allemand a Mr. l'Advoyer [Jakob] Balthassar, et apres ie l'envoyera i a Mr. [Laurent Corentin] de la Martiniere. Vous y raisonnez dessus tres iuste.

Mes lettres a Bergame n'estoient pas arrivé la semaine du 15. Je depeche un express a [David] Orell [Postmeister in Zürich] pour en avoir les eclaircis-